

jouissent d'y voir un témoignage de plus ajouté à la longue série des documents pontificaux, qui s'accumulent depuis tant de siècles pour affirmer avec une force toujours plus convaincante le caractère essentiellement catholique de cette dévotion essentiellement dominicaine.

* *

LES FÊTES DE REIMS.

On le sait le Canada avait reçu sa large part d'invitations. Son éminence le Cardinal Langénieux suppliait chacun de Nos Seigneurs les Evêques de la "*Nouvelle France*" de vouloir bien se trouver aux fêtes de Reims. Ils se sont rendus en assez grand nombre, à ces réjouissances religieuses par excellence de la Mère-Patrie ; car il importait de prouver que les Canadiens n'oublient pas la meilleure partie de leur histoire, mais qu'ils se reconnaissent au contraire avec fierté pour les fils de la France, non d'une France quelconque il est vrai, mais de la vieille race croyante d'ou sortirent les grands chrétiens qui furent nos pères.

Le sermon de Monseigneur l'Archevêque de Québec sur "la part prise par la France dans le progrès de la civilisation chrétienne" a été hautement apprécié en Europe. Il sut montrer, l'histoire d'une grande nation en main, que partout où la porte le zèle et l'amour de son Dieu, à côté de la Croix qu'elle plante avec entrain, germent la joie et la paix, le courage et la vertu, tout ce qui grandit un peuple, tout ce qui constitue sa puissance et sa dignité.

Le sermon de clôture avait été réservé au Très Révérend Père Monsabré. A Reims, comme naguère à Clermont, l'illustre dominicain sut trouver des accents qui étonnent et ravissent, même après les plus beaux jours de Notre-Dame. A l'issue de ces fêtes, voulant laisser à l'élite du clergé français, un dernier mot d'encouragement et d'espérance, il lui rappelle la vision d'Ezéchiel, alors que le prophète aperçoit un champ de morts se ranimer à la voix du Maître de la vie, et le conjure de se confier amoureusement au Dieu des Francs, puisqu'il veille toujours sur eux, et que malgré les tristesses de l'heure présente, il peut, d'un jour à l'autre, inspirer une nouvelle vie au cœur d'une nation qu'il n'a jamais cessé d'aimer.